

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 132 (1987)
Heft: 1

Vorwort: Rien que ça
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rien que ça

Dans le dernier numéro 1986 des «études politiques», Jacques Baumgartner braque le projecteur sur le Département des conférences de l'O.N.U., permettant au bloc soviétique de contrôler l'ensemble des communications à l'intérieur de l'organisation mondiale.

«Ce Département des conférences (DCS) occupe 2527 employés chargés de rédiger, de sténographier, de traduire, d'interpréter, de relater, d'imprimer, de distribuer et de superviser l'ensemble des documents des Nations Unies. Ce sont eux aussi qui sont responsables de la bibliothèque de l'O.N.U. et qui organisent les sessions de l'organisation, que ce soit celles du Conseil de sécurité, de l'Assemblée générale ou des différentes commissions.

»Pour 1986 et 1987, le quartier général du DCS à New York doit disposer d'un budget de 280,8 millions de dollars pour ses services, soit 7600 réunions (conférences), 65 500 traductions, 199 650 000 mots à rédiger, un milliard et demi de pages de texte à imprimer, 120 millions de pages de documentation à distribuer.

»En près de 25 ans de prise en

charge soviétique, le DCS a pratiquement éliminé tous les fonctionnaires américains haut placés. Ce qui n'empêche pas que c'est Washington qui fournit le quart du budget du DCS alors que la part de l'U.R.S.S. (Biélorussie et Ukraine comprises) n'est que de 11% ; sur les quelque 850 millions de dollars annuels que représente le budget total de l'O.N.U., 4,27% seulement reviennent à l'Union soviétique contre 24,7% aux Etats-Unis.

»Les Américains préconisent depuis longtemps un système de rotation pour les fonctionnaires haut placés du DCS, du moins en ce qui concerne la représentation des principaux Etats membres de l'O.N.U. Cette proposition se heurte à l'opposition des titulaires concernés...»

L'auteur poursuit en montrant de quelle utilité est ce noyautage du DCS pour Moscou, qu'il s'agisse du déroulement des conférences ou de l'influence des prises de position politiques ou, de façon plus terre à terre, des montants encaissés pour les «services rendus».

Et dire que les Suisses n'ont pas voulu adhérer à l'O.N.U.!

RMS